

## **SUR LA COMMUNICATION DANS LE DOMAINE RELIGIEUX. LA PRIÈRE COMME ACTE DE LANGAGE**

**Nadia OBROCEA**

University of the West, Timisoara

**Résumé.** Dans cet article, nous nous proposons d'analyser la prière, en partant de la théorie des actes de langage développée par John R. Searle. L'acte de langage, en tant qu'acte linguistique par lequel tout en disant quelque chose, on fait quelque chose, confère une spécificité à la communication dans le domaine religieux. Nous avons considéré opportun de montrer que la prière a une importance particulière dans ce type de communication.

**Mots-clé :** communication, acte de langage, prière, religion.

### **1. La théorie des actes de langage**

Annoncée chez Platon (2004) et Aristote (cf. Alexandrescu 2005), dans les recherches de logique de Gottlob Frege (1892) et de Bertrand Russell (1969), dans *Tractatus logico-philosophicus* (1961) de Ludwig Wittgenstein, dans *Sprachtheorie* (1965) de Karl Bühler, dans les travaux de A. Reinach (1905) et de Alan Gardiner (1957), la théorie des actes de langage a connu deux modèles systématiques, dans les ouvrages de John L. Austin (1962) et John R. Searle (1969).

Conformément à la théorie des actes de langage développée par John L. Austin, réductible à une théorie des actes illocutoires (Parpală 2007), la fonction fondamentale du langage n'est pas celle de décrire le monde, mais d'agir sur le monde (Moeschler, Auchlin 2005). Au cœur de sa thèse se situent les énoncés performatifs, énoncés qui accomplissent une action, par opposition aux énoncés constatifs qui décrivent le monde. Les énoncés performatifs ne peuvent pas être évalués en termes de conditions de vérité, comme les énoncés constatifs, mais seulement en termes de conditions de félicité (Austin 2003). John L. Austin (2003) a distingué cinq types d'actes de langage : verdictifs, exercitifs, promissifs, comportatifs et expositifs.

En prenant comme modèle la vision de John L. Austin sur les actes de langage, John R. Searle (1969) a proposé sa propre théorie, basée sur deux principes, le principe de la théorie de l'action et celui de l'exprimabilité. Offrant de nouveaux détails sur la structure d'un énoncé, John R. Searle réalise une nouvelle taxinomie des actes illocutoires : assertifs, directifs, promissifs, expressifs, déclarations (1982).

### **2. La prière comme acte de langage**

Dans notre analyse pragmatique de la prière – dimension fondamentale de la communication religieuse – nous prenons comme repère la théorie développée par John R. Searle accompagnée de la terminologie spécifique. Nous appliquerons cette

interprétation au langage religieux roumain en trois versions : orthodoxe, catholique et uniate, en insistant surtout sur le langage du culte.

Il est indéniable que le langage religieux, particulièrement le langage du culte, est caractérisé par la capacité fondamentale de faire des actions à travers les mots. Cette qualité du langage du culte peut être liée à la fonction charismatique, sacramentelle ou sanctifiante du culte (cf. Braniste 1993 : 662-66 ; Bria 1994 : 369). Les sacrements religieux : l'eucharistie, le baptême, la chrismation/la confirmation, la confession, l'onction, le mariage, l'ordre, sont accomplis par des actes linguistiques spécifiques doublés, dans le plan du réel, par des actions appropriées. La pratique de la religion ne suppose pas seulement des rituels, donc des actions, mais elle se manifeste aussi par des actes de langage.

L'étude du langage religieux du point de vue des actes de langage souligne sa capacité essentielle d'exprimer la force illocutoire. À la différence de la locution et la perlocution, l'illocution s'accomplit dans ce qu'on dit. Cela a une grande importance pour la pratique du christianisme (orthodoxe, catholique, uniate), où le mot en action joue un rôle clé. Dans le cadre du culte, l'illocution complète et renforce les actions spécifiques de celui-ci, telles que l'eucharistie, le baptême, la chrismation/la confirmation, la confession, l'onction, le mariage, l'ordre, etc. Ainsi, le culte religieux présente une dimension linguistique performative *sine qua non*.

Le plus important c'est que, dans le culte religieux, les vertus chrétiennes – la foi, l'amour et l'espoir – deviennent des actes de langage. Généralement, la foi, l'amour, l'espoir peuvent être exprimés par le langage, en particulier par des actes de langage explicites. Dans la prière, déclarer sa position par rapport à Dieu, de même qu'exprimer l'expérience religieuse vécue, représente un acte de nécessité. La foi doit être verbalisée, « confessée », comme on le souligne dans le *Credo*. Au niveau linguistique, la foi est symbolisée par le terme *croire* utilisé avec une valeur performative directe (*cred/je crois*). Ainsi, pouvons-nous dire qu'il s'agit d'une double sémios : l'acte de langage est une représentation linguistique de la foi, acte qui, à son tour, se réalise à partir d'actions spécifiques ou de rituels qui symbolisent la foi.

Dans le langage religieux roumain catholique et uniate, l'amour pour Dieu s'exprime par le terme *aimer*, utilisé avec une valeur performative directe (*te iubesc/je t'aime*). L'amour pour Dieu, pour les Saints et la Vierge se manifeste aussi dans le culte, par l'adoration et la vénération. Dans ce sens, nous mentionnons les termes *adorer* (*te ador/je T'adore*) et *vénérer* (*te veneraz/je te vénère*), utilisés avec une valeur performative directe. En même temps, l'espoir est exprimé explicitement par l'acte de langage *espérer*, utilisé avec une valeur performative directe (*sper/je espère*).

La prière, élément essentiel du culte religieux, détient, par excellence, une composante linguistique, étant un acte de langage. La prière, « l'ascension de notre esprit et de notre volonté vers Dieu » (Evagrie Monahul), peut contenir un acte de langage, exprimé par le terme *prier*, utilisé avec une valeur performative directe – phénomène de la réflexivité de l'action proprement dite dans l'action verbale. Selon John R. Searle, le terme *prier* est un verbe performatif directif, donc il représente un acte de langage directif. Dans le cadre du culte religieux, le terme est utilisé

fréquemment ; c'est à l'aide de ce terme que les croyants demandent et implorent la miséricorde de Dieu.

Les actes de langage directifs sont des actes au moyen desquels le locuteur tente d'influencer l'interlocuteur à agir dans un certain sens : « Le but illocutoire de ces verbes consiste dans le fait qu'ils constituent des tentatives (de degré varié : ce sont donc plus exactement les déterminants d'un déterminable qui comprennent le fait de tenter) de la part du locuteur de faire quelque chose par l'auditeur. Il peut s'agir de tentatives très modestes, comme vous inviter à le faire, ou vous suggérer de le faire, ou bien des tentatives très ardentes comme insister pour que vous le fassiez. [...] La direction d'ajustement va du monde aux mots, et la condition de sincérité est vouloir (souhaiter, ou désirer). Le contenu propositionnel est toujours que l'auditeur A fasse l'action à venir Q. Les verbes qui dénotent les membres de cette classe sont : "demander", "ordonner", "commander", "réclamer", "supplier", "plaider", "prier", "solliciter" et aussi "inviter", "permettre" et "conseiller". » (Searle 1982, 53)

♦ Dans le langage du culte roumain, le verbe performatif *prier* est utilisé fréquemment à la voix pronominale, fait qui indique la verbalisation de l'action de la prière, la personnalisation de l'acte de la prière et aussi la concentration des croyants dans la prière.

Dans ce sens, nous retenons quelques exemples.

Langage du culte orthodoxe :

« Îngerule cel sfânt al lui Hristos, către tine cad și *mă rog*, păzitorul meu cel sfânt, care ești dat mie de la Sfântul Botez spre păzirea sufletului și a păcătosului meu trup » (Ceaslov 1992).

Langage du culte catholique :

« *Mă rog* ție, Dumnezeuule adevărat, în care, de la care și prin care toate lucrurile sunt adevărate » (Preces. Carte de rugăciuni 2006).

« *Mă rog* pentru sufletele din purgator, mai cu seamă pentru acelea care au cinstit preasfânta Euharistie și pe preacurata Fecioară Maria » (Preces. Carte de rugăciuni 2006).

Langage du culte uniate :

« Spirite Sfinte, Dumnezeuule, Cel ce ești izvorul tuturor darurilor și dăătorul îndurărilor, Care împlinești tuturor cererile ce sunt spre mântuire, Ție *mă rog*, auzi-mă în orice zi Te voi chema, dar mai ales în ceasul acesta când vreau să examinez și cel mai ascuns loc al sufletului meu » (Carte de rugăciuni).

Dans certains cas, dans le langage du culte, le verbe performatif *prier* est utilisé au pluriel, un phénomène qui renvoie à l'idée de la communion dans la prière, rendue nécessaire par le concept même d'église.

Langage du culte uniate :

« *Ne rugăm* pentru miluirea și viața, pacea și sănătatea, mântuirea și cercetarea, lăsarea și iertarea de păcate a servilor lui Dumnezeu frați ai acestei sfinte Biserici » (*Carte de rugăciuni*).

Le verbe *prier* est parfois utilisé avec une valeur performative indirecte, ce qui implique aussi une incitation à prier.

Langage du culte orthodoxe :

« Domnului *să ne rugăm* » (*Molitfelnic* 2002).

Langage du culte catholique :

« *Să ne rugăm* : Doamne!, Părinte Sfânt!, atotputernice, veșnice Dumnezeule./te rugăm cu credință/ca trupul presfânt (sângele prea sfânt)/ al Domnului nostru Isus Cristos, Fiul tău./ *să aducă* fratelui nostru (surorii noastre) vindecarea veșnică./atât pentru trup, cât și pentru suflet./ Prin Cristos, Domnul nostru » (*Ritualul Roman* 2006).

♦ Dans le langage religieux roumain on utilise également le terme *prier*, à la voix active, verbe directif avec une valeur performative. Dans ce cas, le verbe est nécessairement accompagné par le pronom personnel, employé à la deuxième personne du singulier, pronom qui désigne Dieu, la Vierge ou les Saints. Ce phénomène exprime une plus grande proximité avec Dieu, Son implication directe dans l'acte de la prière.

Langage du culte orthodoxe :

« *Te rog*, Fecioară, risipește-mi tulburarea sufletului și viforul întristărilor mele, că tu, mireasă dumnezeiască, pe Hristos Începătorul liniștii ai născut, ceea ce ești de Dumnezeu fericită. Fiind cuprins de neputințe cumplite și de chinurile bolilor, Tu, Fecioară, ajută-mă. Izbăvește-mă pe mine din nevoi, Născătoare de Dumnezeu, Curată, ceea ce ai născut izbăvirea cea veșnică și pacea care covârșește toată mintea. Tămăduiește, Curată, neputința sufletului meu, învrednicește-mă cercetării tale și sănătate, cu rugăciunile tale, dăruiește-mi » (*Ceaslov* 1992).

Langage du culte catholique :

« *Te rog* să-mi luminezi mintea și să curăți inima mea și a tuturor oamenilor, pentru a cunoaște această mare binefacere a iubirii și-a primi cu vrednicie preasfântul Sacrament » (*Preces. Carte de rugăciuni* 2006).

« De aceea *Te rog* ca, precum ai pregătit sfânta Inimă a Mariei pentru Întruparea Cuvântului veșnic, să pregătești și inima mea ca să poată primi flăcările fericite ale iubirii tale, tu care viețuiești și domnești în vecii vecilor » (*Preces. Carte de rugăciuni* 2006).

« Te laud, te iubesc și-ți mulțumesc cu toată lauda, iubirea și mulțumirea cu care te laudă, te iubește și-ți mulțumește însuși Fiul tău în sacramentul Euharistiei și *te rog* să faci ca și el să fie cunoscut de toți, iubit, cinstit și primit cu vrednicie în acest sacrament dumnezeiesc » (*Preces. Carte de rugăciuni* 2006).

Langage du culte unié :

« Dumnezeuule preasfânt, Care iubești numai binele, iar răul îl urăști, nu Te uita, *Te rog*, la mulțimea fărădelegilor mele, ci Te uită la fiul tău cel rătăcit, care își cunoaște vina și vine la Tine, mâhnit și rușinat, ca să ceară iertare » (*Carte de rugăciuni*).

« Isuse preadulce, Cristoase, Isuse îndelung răbdătorule, vindecă rănilor sufletului meu și îndulcește inima mea, mult milostive, *Te rog*, Isuse, Mântuitorul meu, ca să Te măresc, fiind mântuit. Timpul ce mi l-ai dat, nejudecă l-am prădat, Isuse al meu ; drept aceea nu mă lepăda, ci cheamă-mă înapoi, *Te rog*, Stăpâne, și mă mântuiește » (*Carte de rugăciuni*).

Le verbe *prier* est utilisé fréquemment à la voix active, au pluriel, comme un signe de la communion des croyants qui donne à la prière de la force “ agréable ” à Dieu.

Langage du culte orthodoxe :

« Ci, *Te rugăm*, nu ne lipsi de bunătățile tale pe noi, care Te mâniem în toată ziua și în tot ceasul prin călcarea cinstitelor și de viață făcătoarelor tale porunci » (*Ceaslov* 1992).

Langage du culte catholique :

« Mântuiește-ne, *te rugăm*, Doamne, de toate relele și binevoiește a da pacea în zilele noastre, pentru ca, ajutați de milostivirea ta, să fim pururea liberi de păcat și feriți de orice tulburare, așteptând nădejdea fericită și venirea Mântuitorului nostru Isus Cristos » (*Preces. Carte de rugăciuni* 2006).

« *Te rugăm*, Doamne, să reverși harul tău asupra sufletelor noastre, pentru ca noi, care am cunoscut prin vestirea îngerului întruparea lui Cristos, Fiul tău, să ajungem, prin patima și crucea lui, la slava învierii » (*Preces. Carte de rugăciuni* 2006).

♦ Il y a des situations où le verbe performatif *prier* est utilisé à la voix active, sans qu'il soit accompagné par le pronom personnel, fait qui transforme la prière dans un acte plus formel et neutre.

Langage du culte catholique :

« De aceea *rog* pe sfânta Maria pururea Fecioară, pe toți îngerii și sfinții și pe voi, fraților, ca să vă rugați pentru mine la Domnul Dumnezeuul nostru » (*Preces. Carte de rugăciuni* 2006).

En ayant comme point de départ le type de prière (de louange, de reconnaissance, de demande) on peut faire une classification des actes de langage dont elle est constituée. En général, la prière a un caractère hybride, c'est-à-dire que, même si elle a une utilisation spécifique (par exemple, caractère de louange), elle comporte aussi la reconnaissance, la demande, etc. Le but de cet article est de souligner le caractère prépondérant directif de la prière.

### 3. Conclusion

En conclusion, on peut souligner que l'utilisation du terme *prier* (*a [se] ruga*, en roumain) avec une valeur performative dans une prière, sans qu'elle soit obligatoire, crée un état d'esprit nécessaire à la prière. Ainsi, l'attitude des croyants est-elle plus

modeste, plus humble, donc plus adéquate. D'autre part, même si du point de vue linguistique la prière est plus développée, elle devient plus claire et plus intense.

### Références bibliographiques

1. \*\*\* 2002. *Moliffelnic. Cuprinzând slujbe, rânduieli și rugăciuni săvârșite de preot la diferite trebuințe din viața creștinilor*. București : Editura Institutului Biblic și de Misiune a Bisericii Ortodoxe Române, disponible sur [www.crestinortodox.ro](http://www.crestinortodox.ro).
2. \*\*\* 2006. *Preces. Carte de rugăciuni*. Iași : Editura Presa Bună.
3. \*\*\* 2006. *Ritualul Roman*. Orânduie după decretul Sfântului Conciliu Ecumenic Vatican II. Promulgat cu autoritatea papei Paul al VI-lea. Reînnoit prin grija papei Ioan Paul al II-lea. Ritualul ungerii bolnavilor și al îngrijirii lor pastorale. Ediția Tipică. Iași : Editura Presa Bună.
4. Austin, J. L. 1962. *How to do Things with Words*, ed. J. O. Urmson, Oxford : Clarendon.
5. Botnaru, O. 2007. *Verbele performative în limba română*. Teză de doctorat, Chișinău.
6. Braniște, E., Preot Prof. Dr. 1993. *Liturgica generală. Cu noțiuni de artă bisericească, arhitectură și pictură creștină*, București : Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române.
7. Bria, I., Preot Prof. Dr. 1994. *Dicționar de teologie ortodoxă. A-Z*. Ediția a II-a, revizuită și completată, București : Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române.
8. Bühler, K. 1965. *Sprachtheorie. Die Darstellungsform der Sprache*, Jena : G. Fischer.
9. *Carte de rugăciuni*, disponible sur [www.greco-catolic.ro](http://www.greco-catolic.ro).
10. *Ceaslov*. 1992, București : Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, disponible sur <http://www.myriobiblos.gr/texts/romanian/orologion/ceaslov.htm>
11. Dragoș, E. 2000. *Introducere în pragmatică*, Cluj : Casa Cărții de Știință.
12. Evagrie Monahul. *Cuvânt despre rugăciune*, în *Filocalia*, vol. 1, audio, disponible sur [www.resurse-ortodoxe.ro](http://www.resurse-ortodoxe.ro).
13. Frege, G. 1982. "Über Sinn und Bedeutung" dans *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik* 100, pp. 22-50.
14. Gardiner, A. 1957. *The Theory of Proper Names. A Controversial Essay*, London/New York : Oxford University Press.
15. Moeschler, J., Auchlin, A. 2005. *Introducere în lingvistica contemporană*. Traducere din limba franceză de Liana Pop, Cluj : Editura Echinox.
16. Parpală, E. 2007. *Semiotica generală. Pragmatica*, Craiova : Editura Universitaria.
17. Platon. 2004. *Opere complete*. IV. Ediție îngrijită de Petru Creția, Constantin Noica și Catalin Partenie, [București] : Humanitas.
18. Reinach, A. 1905. *Über den Ursachenbegriff im geltenden Strafrecht*, Leipzig : J. A. Barth.
19. Russell, B. 1969. *Signification et vérité*, Paris : Flammarion.
20. Searle, J. R. 1969. *Speech Acts*, Cambridge : Cambridge University Press.
21. Searle, J. R. 1982. *Sens et expression. Études de théorie des actes de langage*. Traduction et préface par Joëlle Proust, Paris : Les Éditions de Minuit.
22. Wittgenstein, L. 1961. *Tractatus logico-philosophicus*, London : Routledge & Kegan Paul.